

Des nouvelles de la Tourbière du Lac-à-la-Tortue Printemps 2023

LA TOURBIÈRE DU LAC-À-LA-TORTUE, UN REFUGE POUR LES ESPÈCES EN PÉRIL !

Durant l'été 2022, plusieurs inventaires ont été réalisés dans la tourbière afin d'identifier les espèces en péril qui y habitent. Nos découvertes vont nous permettre de mieux protéger ces espèces.



LA COULEUVRE VERTE Petite, mais visible

Bien que cette couleuvre au corps mince ait une petite taille, elle est facile à repérer grâce à ses écailles de couleur vert vif. Comme toutes les espèces de couleuvres, la fragmentation de l'habitat ainsi que la mortalité routière sont des menaces pour la couleuvre verte, qui est sur la liste des espèces susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérables.

Les couleuvres sont ectothermes (sang-froid), c'est-à-dire qu'elles ne peuvent pas réguler la température de leur corps. Elles doivent alors dépendre de la température ambiante pour augmenter ou baisser leur température interne (MFFP, 2022). Pour ce faire, elles vont rechercher des sites à l'ombre ou au soleil. Cette caractéristique de l'espèce est utilisée afin de la repérer. En effet, des bardeaux d'asphalte ont été placés dans la tourbière dans des habitats propices. Ce matériau souple et de couleur foncée peut être utilisé par les couleuvres comme abri et pour se réchauffer (MFFP, 2022). En 2022, une couleuvre verte a été trouvée dans la tourbière du Lac-à-la-Tortue avec cette technique.

LA SALAMANDRE À 4 ORTEILS La légende devenue réalité



Après 3 ans de recherches, la salamandre à 4 orteils a finalement été trouvée dans la tourbière du Lac-à-la-Tortue ! La présence de cette espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable a toujours été soupçonnée dans la tourbière, car on y retrouve de nombreux habitats propices à l'espèce. Cependant, sa présence n'avait à ce jour jamais été confirmée malgré les efforts.

Bien que cette espèce soit terrestre et forestière, les larves passent leurs premières six semaines en stade aquatique. Vers la mi-mai, la femelle va pondre ses œufs dans des monticules de mousse surplombant de petites mares afin que les larves puissent glisser dans l'eau lors de leur éclosion. De façon générale, la femelle va rester avec son nid jusqu'à l'éclosion. Ceci facilite grandement la détection des nids de l'espèce. En effet, la meilleure méthode pour repérer cette salamandre extrêmement discrète est de réaliser des recherches actives de nids durant la période de ponte. Lors de l'inventaire de 2022, deux femelles avec leurs nids et un juvénile ont été trouvés.



LES CHAUVES-SOURIS

Victime d'un champignon féroce

On compte huit espèces de chauves-souris qui utilisent le territoire québécois dont sept possèdent un statut d'espèce en péril au Québec et/ou au Canada. Ce mammifère insectivore joue un rôle écologique important dans le contrôle des insectes. Malheureusement, il est sujet à plusieurs menaces, dont la perte et la modification de leurs habitats et le contrôle des insectes piqueurs. Cependant, une infection fongique féroce apparue en 2006 nommée le « syndrome du museau blanc » a causé la perte de centaines de populations cavernicoles. Entre 5,7 et 6,7 millions d'individus seraient décédés de ce champignon. Certaines espèces auraient perdu 99,8% de sa population.

Des inventaires acoustiques réalisés à l'été 2022 ont permis de repérer quatre espèces de chauves-souris dans la tourbière, dont trois ayant un statut d'espèce en péril, soit la petite chauve-souris brune, la chauve-souris rousse et la chauve-souris argentée.



Afin de répertorier des espèces d'oiseaux ciblés, des bénévoles dévoués ont visité un réseau de stations d'écoute. Leurs expertise et connaissance des oiseaux, jumelés au soutien de notre équipe, ont permis de répertorier plusieurs espèces en péril sur nos propriétés en conservation. La paruline du Canada, l'engoulevent d'Amérique et l'engoulevent bois-pourri furent identifiés. Toutes ces espèces possèdent un statut d'espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable au Québec.

OISEAUX EN PÉRIL

Se lever tôt et se coucher tard

Ebird et iNaturalist

Ces applications qui permettent de partager vos observations et vous impliquer dans la science citoyenne ! Vous êtes curieux, il existe également d'autres plateformes de participation citoyenne, telles que :

[Chauve-souris aux abris](#)

[Pistage Québec](#)

[Carapace](#)

Partagez vos observations et soyez un maillon dans la conservation de la biodiversité !

RESTAURER LA TOURBIÈRE PAR L'AMÉNAGEMENT

Ces travaux tant attendus auront enfin lieu cet hiver ! Dès ce printemps, une portion de la tourbière cessera enfin de s'assécher. L'aménagement et la consolidation de 36 barrages dans sept canaux de drainage favoriseront la rétention de l'eau et éviteront le drainage de ce vaste complexe de milieu humide.

Les bienfaits de cette restauration? Les tourbières sont de grands réceptacles de carbone. Elles peuvent stocker de grandes quantités de CO² et ce à très long terme, qui, relâché dans l'atmosphère en raison du drainage, accélérerait le réchauffement climatique. Les tourbières sont également très importantes dans la régulation des pluies et agissent comme une énorme éponge lors de grandes précipitations.





REDONNER À LA NATURE TOUTE LA PLACE : EFFACER LE PASSAGE DE L'HOMME

Conservation de la nature Canada (CNC) protège 49 kilomètres carrés de terres dans la tourbière du Lac-à-la-Tortue. Un bon voisinage est donc souhaité sur les limites de ce grand complexe de milieux humides sensibles et uniques.

Le retrait de nombreuses infrastructures et débris de la tourbière est bien débuté ! En 2023, c'est près de 100 débris et anciennes infrastructures de chasses qui seront retirés de nos propriétés. Les travaux ont été mis en branle à l'hiver 2023 et pourraient se terminer à l'hiver 2024. En raison de la fragilité des milieux humides et de l'absence de sentier carrossable, de nombreuses infrastructures devaient être retirées durant la saison hivernale sur sol gelé afin de ne pas dégrader le sol. Les débris seront transportés aux abords de chemins accessibles durant l'été et seront alors retirés complètement du territoire et disposés adéquatement dans les sites appropriés.

DES VOISINS ESSENTIELS

En parallèle aux travaux dans la tourbière, de vaillants bénévoles ont prêté main-forte à l'équipe de Conservation de la nature Canada pour retirer des débris sur une propriété acquise en 2020 à proximité du chemin du Lac-Pratte. Malgré la chaleur et les insectes, ils étaient hautement motivés à effectuer la corvée de nettoyage, et ce, dans la bonne humeur. Après seulement quatre heures, l'objectif de la journée était atteint et le conteneur de 30,6 mètres cubes était bien rempli ! De nombreux pneus, vieux morceaux de métaux, de la vitre, du plastique, des tuyaux, de vieilles clôtures, de multiples cannettes et bien plus ont été ramassés. L'enthousiasme et la détermination des bénévoles lors de cette journée ont été grandement appréciés par toute l'équipe de CNC. Nous sommes reconnaissants envers les bénévoles qui œuvrent avec nous pour la conservation et la restauration de nos milieux essentiels.



LA TECHNOLOGIE AU SERVICE DES SURVEILLANTS

Cette année, nos surveillants de territoire ont pu se localiser facilement dans la tourbière grâce à une application qui s'installe sur un appareil cellulaire ou une tablette.

Cette application permet de visualiser les limites de propriétés de Conservation de la nature Canada et les limites des territoires sous bail même sans connexion au réseau. Elles offrent également une façon simple aux surveillants d'intégrer des points d'observations d'espèces, de débris ou de problématiques observés puisqu'ils sont nos yeux sur le territoire.

Des questions sur son fonctionnement? N'hésitez pas à nous joindre et surtout n'hésitez pas à l'utiliser pour nous partager vos observations !

Voici une belle photo d'un papillon lune observé par un de nos surveillants !



LA CONNECTIVITÉ ÉCOLOGIQUE, MAIS QU'EST-CE QUE C'EST?

La connectivité écologique est définie comme étant le degré de connexion entre les divers milieux naturels présents au sein d'un même paysage, au niveau de leurs composantes, de leur répartition spatiale et de leurs fonctions écologiques.

En mots simples, il s'agit de corridors de déplacement pour la faune et même la flore. Par exemple, plusieurs grands mammifères doivent parcourir de longues distances pour se trouver un ou une partenaire en saison de reproduction. Les corridors de connectivité leur permettent des déplacements sécuritaires avec de la nourriture et des abris.

L'idée derrière la protection de corridors est d'intégrer un réseau écologique cohérent et interconnecté de composantes des milieux naturels et semi-naturels au paysage. Ce réseau inclut des noyaux d'habitats, des zones tampons et des corridors spatialement définis.

Conservation de la Nature Canada est le coordonnateur de **l'Initiative québécoise Corridors écologiques** qui propose une approche collective de l'aménagement du territoire afin d'augmenter la conservation de milieux naturels connectés par des corridors écologiques. Elle vise à consolider l'engagement des acteurs municipaux, des citoyens propriétaires de lots boisés, agriculteurs et autres acteurs clés de l'utilisation du territoire.

Ce qui maintient la connectivité...

Les îlots forestiers



Les grandes terres forestières



Les bandes riveraines



Ce qui la brise...

Les routes



Les coupes forestières intensives



Les développements immobiliers mal planifiés



Tous ces grands projets n'auraient pu avoir lieu sans l'aide de nombreux partenaires et bénévoles !
Nous les remercions grandement et sommes fiers de travailler avec eux !

QUESTIONS OU COMMENTAIRES?

Gabrielle Cauchon Déry, chargée de projets, 581-702-4788, gabrielle.dery@conservationdelanature.ca

Geneviève Pelletier, coordonnatrice de projets, 877-231-3552 poste 6221, genevieve.pelletier@conservationdelanature.ca

